

## Cathy Coste : le respect des vaches avant tout

Cathy est installée depuis presque 30 ans maintenant sur l'exploitation familiale de Salaban, valorisant ainsi les savoirs et les enseignements de son grand-père.

La ferme compte aujourd'hui 80 hectares pour 50 vaches et leurs suites.

Ici, le modèle d'exploitation s'est développé sur un schéma extensif, à faible chargement. C'est-à-dire qu'il n'y a pas beaucoup de bêtes à l'hectare : la qualité, le respect et le bien-être des animaux sont les priorités !

### **Cathy, comment définirais-tu ton métier d'agricultrice ?**

D'abord, je ne suis pas agricultrice ! J'éleve des vaches, je suis éleveur-naisseur. Un agriculteur fait de la culture, travaille la terre, produit des céréales, des légumes... Moi, mis à part faire du foin pour nourrir les vaches l'hiver, je ne retourne pas les sols et donc n'utilise pas de pesticides.

Ici les vaches font des veaux qui sont élevés par leurs mères pendant 8, 9 mois, dehors, au pré, du printemps à l'automne et dans des stabulations l'hiver. Les mâles sont vendus pour l'Italie et les génisses pour la plupart sont vendues en France dans un rayon de cent kilomètres pour devenir ensuite des reproductrices.

### **Je suppose que ce métier d'éleveur te demande beaucoup de disponibilités ?**

Pour moi, ce n'est pas un métier, c'est une passion, une activité qui fait partie intégrante de ma vie. Je me lève tous les matins pour mes vaches. Mes énergies sont là, bien à leur place, j'ai la fibre pour la campagne. J'aime ce que je fais.

Bien sûr, je ne peux pas compter sur les vacances ou les week-ends ou même le réveillon de Noël quand je dois justement ce soir-là surveiller une vache à l'étable qui a des difficultés pour vêler.

Si j'avais un métier, j'aurais des choix à faire. Comme je suis passionnée, je ne me pose pas tant de questions. C'est ma vie ! Et puis le « métier » appellerait à mon avis à ne pas suffisamment ou librement me consacrer à mes vaches, ne pas être assez présente, donc ne pas assez les respecter comme il se doit. Elles travaillent tous les jours, moi aussi !

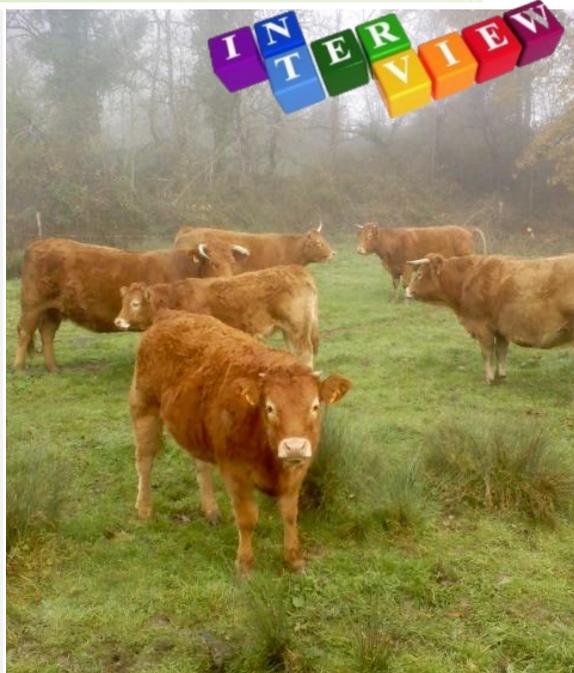
Je ne pourrais pas vivre sans elles. D'ailleurs, je n'envisage pas de pouvoir m'arrêter un jour. Réduire mon activité...oui ! Mais ce qui est certain, c'est que je ne pourrai pas m'arrêter.

### **Etre éleveur, c'est aussi appartenir à un système avec des règles, des normes.**

Pour parler du système, je suis déçue de la façon dont on nous met des obligations, dont on décide pour nous. Je suis comme les autres, envahie par toutes ces contraintes administratives. Les formations agricoles proposées sont indispensables pour gérer les tâches administratives et mener à bien la pérennité d'une exploitation.

Et puis les décideurs ne pensent pas ou ne veulent pas penser les filières dans leur globalité. On perçoit par exemple des aides compensatoires pour que nos vaches produisent des veaux et ces mêmes veaux seront engraisés en Italie pour être revendus sur le marché français. C'est presque un non-sens !

Et pourquoi c'est ainsi ? Il y a une histoire de quelques gros intérêts qui nous dépassent.



## Cathy Coste : le respect des vaches avant tout

### Quel message d'encouragement pourrais-tu adresser aux jeunes qui vont ou qui se sont installés ?

Je leur souhaite bien sûr de réussir. Nous devons les aider et être bienveillants avec eux. Sans paysans, il n'y aura plus de paysages, les ronces vont pousser partout !

Mais j'espère que la tradition a encore de l'avenir devant elle face à toutes ces nouvelles techniques intensives de production animale ou d'abattage qui ne respectent plus rien.

Il faut revenir à des principes plus raisonnables pour que notre belle et chaleureuse campagne de Noailhac et des environs ne change pas. Ainsi, les animaux, les éleveurs et tous les habitants continueront à vivre sereinement comme les générations précédentes.

**Patrick Serrager**





**Didier Lestrade :**

**une passion  
pour les chevaux**

## **Pouvez-vous nous expliquer votre activité ici à Noailhac ?**

*Je me suis installé comme marchand de chevaux en 2013. Déjà mon grand-père et mon père étaient maquignons, c'est une histoire de famille ! Pour moi c'est une passion que je vis après mes journées de travail. Mes animaux sont pour les loisirs ou les clubs, pas pour la course ou les concours. Ce ne sont pas les mêmes contraintes. J'ai des chevaux, des poneys, des ânes, des pottoks. Je suis très souvent au Pays Basque et j'aime particulièrement ces animaux. Ils arrivent ici à 8 mois, très sauvages, et je les garde jusqu'à 2 ou 3 ans (âge légal pour travailler). Au début il faut les habituer à la clôture électrique. Ensuite ce sont des animaux très dociles.*

## **Comment faites-vous pour la vente ?**

*Tout d'abord sur les foires aux chevaux, beaucoup au Pays Basque. Egalement, je commence à être connu, le bouche à oreille fonctionne bien et les gens me font confiance. J'ai deux pages Facebook qui marchent très bien. La première a réuni 55 000 membres en 3 ans ! Je suis également en train de travailler sur un site Internet et un flyer.*

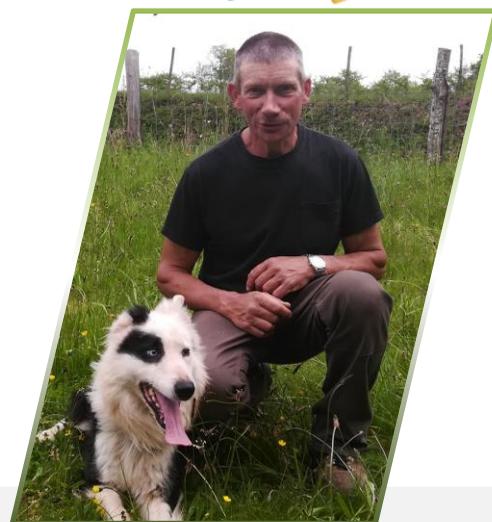
## **Vous avez dit diversification ?**

Oui, c'est important pour durer. Je fournis des fermes pédagogiques qui veulent renouveler leurs animaux ou s'agrandir. Ils me donnent la liste de tous les animaux qu'ils désirent (canards, cochons, lapins, vaches, chèvres... uniquement des animaux français) et je pars les chercher dans des fermes bio. C'est très intéressant, ça me permet de bouger.

D'autres débouchés apparaissent avec les chevaux : des attelages pour le ramassage des poubelles à Aurillac, en région parisienne ! Aussi pour le travail dans les vignes dans le Bordelais. Le cheval a encore de l'avenir...

**Gwénaëlle Lepoutre**

### Patrick Coupé : éleveur d'ovins



Ils ne sont que deux sur notre commune à élever des ovins.

Patrick Coupé cumule cette activité d'éleveur avec un mi-temps annualisé d'ouvrier agricole. Il a 53 ans, une compagne et deux filles. Il est né sur la commune de Noailhac au Got dans la ferme familiale.

Il élève avec l'aide de son chien Filou, quatre-vingt brebis, des croisées limousines. Il y a cinq ans il se lance vraiment dans cet élevage. Il tond lui-même ses brebis et récolte ainsi de l'ordre d'un kilo de laine par animal (par exemple pour 2018 ; 241 kg récoltés). Il en profite pour nettoyer les pieds et traiter si nécessaire ses brebis avec l'aide de ses deux border collies. Ensuite il met ses animaux dans des prés qu'il loue en majorité. Il ne rencontre aucune difficulté à louer des prés car il suffit d'aller voir les pâtures et on s'aperçoit qu'il entretient les espaces qui lui sont confiés. Deux chiens de berger des Abruzzes (un peu bruyants et impressionnants) font office de gardiens de troupeaux car les parcelles s'étendent de Noailhac jusqu'à Collonges. Tous les jours il passe et vérifie que ses animaux se portent bien. Les brebis sont donc nourries principalement au foin et herbe avec un léger complément de granulés de céréales l'hiver. Il effectue deux traitements antiparasitaires par an.

Pendant la période d'agnelage les mères pleines rejoignent la bergerie pour les naissances, sous sa surveillance, puis rejoignent les prés sans les agneaux qui ne quittent pas la bergerie et sont destinés à la consommation.

**Caroline de Paysac**



## Jérôme Jaladi

### s'est engagé dans l'Agriculture de Conservation

Jérôme Jaladi, 52 ans, vit à La Bastidie depuis son plus jeune âge. Il est marié avec Sylvie et a deux garçons : Julien, 21 ans et Loïc, 14 ans. Son exploitation se partage entre la commune de Noailhac et celle de Turenne. Il produit des bovins viande et des noix.

#### Quel est son parcours ?

Après avoir pratiqué, comme son père, Robert, une agriculture traditionnelle, Jérôme expérimente depuis quelques années, un autre mode de culture, plus respectueux de l'environnement : l'Agriculture de Conservation.

L'Agriculture de Conservation des Sols est une 3ème voie agricole, entre agriculture conventionnelle et agriculture biologique, elle place le sol au cœur du système de production et s'appuie sur 3 piliers complémentaires :

- 1 - couverture permanente du sol,
- 2 - semis sans travail du sol,
- 3 - diversité et rotation des cultures.

Il s'est engagé dans cette voie en 2013, avec 5 ou 6 agriculteurs, réunis au sein de la Cuma de Ligneyrac. Leur but est de diminuer les charges liées aux intrants (fertilisants, produits phytosanitaires...) et à l'alimentation animale, de maintenir une couverture végétale permanente du sol, de mutualiser l'achat de matériel innovant et d'améliorer les conditions de travail.

**Ils ont obtenu le label Giee (Groupement d'intérêt économique et environnemental) en 2015.**

Ces exploitants s'engagent dans la démarche « sol vivant », leur projet : « pas d'économie sans agronomie ». Ils se réunissent régulièrement sous la conduite de conseillers de la Chambre d'agriculture et se rendent dans les fermes de leurs collègues pour comparer les résultats et les expériences de chacun. En accueillant des visites dans leurs fermes innovantes, ils sensibilisent les agriculteurs à la transition agro-écologique.

#### Quelles sont les motivations de Jérôme ?

Il l'explique aujourd'hui, comme il l'avait déjà exprimé lors de « La nuit de l'agro-écologie » à Brive, en 2016.

« Le territoire et le sol sont au cœur d'enjeux planétaires qui passeront automatiquement par les agriculteurs. Nous devons nous adapter au changement climatique. Pour moi, l'agro-écologie est une solution pertinente qui associe le développement de l'agriculture et la protection de l'environnement naturel »

#### Comment procède-t-il ?

Jérôme consacre près d'un tiers de son exploitation à cette expérimentation. Dans plusieurs parcelles, il sème de la moutarde vers le 15 août, elle a pour rôle de recouvrir le sol l'été pour éviter l'évaporation et, grâce à ses racines, de favoriser l'installation des vers de terre qui se nourrissent de la plante. Plante et vers travaillent le sol et amènent de l'engrais vert. Il ne faut pas labourer pour conserver cette population de vers qui s'accroît considérablement en 4 ou 5 ans.

Vers la fin novembre, Jérôme sème du méteil (mélange de céréales : blé, orge, avoine avec des protéagineux comme le pois fourrager, la vesce, la féverole, etc.) directement dans la moutarde, sans même la couper, grâce au semoir adapté, acheté en commun.

Le méteil est récolté vert pour l'ensilage, ou en céréales à paille moissonnées en juillet août puis transformées en farine et constitue un apport de protéines pour l'alimentation des animaux. Sur sa ferme, cette culture s'est substituée au maïs. Dans les prairies naturelles, il fait un semis direct de féveroles, pois, vesces, riches en protéines, qu'il va récolter en ensilage pour remplacer le soja importé du Brésil.

Cette méthode de travail représente un important gain de temps et une économie puisqu'elle réduit le gasoil de 2/3, pour un rendement quasiment équivalent au bout de quelques années.



## Jérôme Jaladi s'est engagé dans l'Agriculture de Conservation

### Il explique ses objectifs :

« L'objectif de cette culture est une couverture permanente du sol qui limite l'érosion et l'évaporation, une autonomie fourragère, avec des cultures riches en protéines et je n'ai pas de dépendance au soja importé. Il faut ajouter une réduction des apports d'engrais avec des plantes qui fixent l'azote de l'air, une réduction de l'empreinte carbone, une baisse des charges de mécanisation, une réduction des émissions de gaz à effet de serre, ce qui a un impact sur le réchauffement climatique. C'est un atout agronomique, biologique et économique important ».



### Comment voit-il l'avenir ?

« Je cherche à mieux comprendre le sol, la vie du sous-sol, la complémentarité entre espèces végétales et animales pour une économie sur mon exploitation, une meilleure gestion de l'eau. C'est un engagement environnemental pour une agriculture durable. »

**Dany L.**



## Yvon Arlie, le point de vue d'un retraité

Il y a 5 ans, Yvon Arlie a pris sa retraite, il exploitait la ferme du Puy de la Ramière. Sa propriété est maintenant reprise par le Gaec Clergeau de Ligneyrac. Il a cependant gardé, comme la réglementation le lui permet, 1 hectare de terrain et 10 brebis. Il fait son bois et entretient également son jardin, près de l'émetteur voisin de sa maison qui domine la région, lui offrant un superbe **point de vue...**

Il pratiquait une agriculture traditionnelle, basée sur l'élevage des veaux de lait et des ovins. À partir de 1977, il a aussi créé une entreprise de battage qui l'occupait pendant près de 2 mois, il poursuit encore cette activité à la saison. À l'occasion du comice agricole d'août, il fera une démonstration avec sa vieille batteuse qui sera activée par l'antique tracteur de Jean-Louis Coudert, pour rappeler ce qu'était la tradition.

Yvon avait aussi des occupations syndicales, il a été président communal et a pris des responsabilités cantonales pendant 10 ans. Il est toujours délégué cantonal des anciens exploitants, ce qui lui permet de retrouver ses collègues plusieurs fois par an.



### Quel est son point de vue sur l'installation de jeunes agriculteurs à Noailhac ?

« J'en suis très heureux et je leur souhaite beaucoup de courage, je pense qu'il faut avoir le moral. Les contraintes au niveau des formalités administratives deviennent trop importantes, heureusement la chambre d'agriculture et le syndicat aident. Autrefois, un couple vivait avec les revenus d'une propriété, de nos jours l'un des deux doit avoir un autre emploi ou bien la ferme doit diversifier ses productions ».

### Et sur l'agro-écologie, le bio ?

« Evoluer dans ce sens c'est bien, les choses vont bouger au fil des années. Mon locataire fait partie d'un groupement qui mutualise les moyens dans ce sens, c'est déjà un tournant. Ces pratiques représentent une économie de temps et de carburant. Ceux qui se lancent dans le bio ont entièrement raison, mais pour le moment, acheter bio est-ce-que c'est à la portée de tout le monde ? »

### Quel avenir pour l'agriculture à Noailhac ?

Notre région doit vivre avec ses spécificités, je pense que le veau de lait sous la mère a encore un avenir, de même que la noix. Le tourisme prend de l'importance, il peut être un complément à l'agriculture, avec les chambres d'hôtes par exemple et la vente en circuit court. Mais il faut voir ce que l'avenir nous réserve et il faut surtout que les jeunes cherchent des pistes pour valoriser la production locale.

**Dany L.**



### Dressage des chiens de troupeaux Apprentissage dans la bonne humeur

Acuct 19, une association créée en décembre 1998, a 112 adhérents et propose des stages de dressage pour les chiens de troupeaux dans toute la Corrèze. Son Président actuel est Stephen de Peyrelongue entouré de cinq animateurs. Au plan national, il s'agit de l'association la plus active dans sa spécialité.

Ces stages s'organisent sur deux saisons par an : le printemps et l'automne. Chaque session comporte 4 jours de stage espacés d'un mois. Au total il y a donc 64 journées par an. Cette année il y aura 170 stagiaires.

Ce lundi 18 mars, une dizaine de stagiaires travaillent avec leurs chiens : le matin sur le haut de Noailhac avec un troupeau d'ovins appartenant à Patrick Coupé et l'après-midi avec un troupeau de bovins appartenant à Jérôme Jaladi. Cette activité est réservée aux éleveurs car le monde agricole a changé et la main-d'œuvre disponible pour transférer des animaux ou les parquer est maintenant inexistante. Les chiens, en grande majorité des Border Collie, sont une aide précieuse pour les éleveurs dans leur travail quotidien. De plus en plus de jeunes agriculteurs (trices) participent à ces stages. Il ne s'agit pas de transformer un chien en robot mais de lui permettre de s'épanouir en confiance en valorisant ses qualités innées. Le but est vraiment de valoriser ses instincts, ses motivations et de mettre en évidence ses qualités.

Ce jour-là, Thierry Le Morzadec, agrée de l'Institut de l'Elevage transmet son savoir-faire, aidé par Alice Terrier. L'initiation des chiens se fait avec un troupeau d'ovins moins impressionnant physiquement que des bovins. « On ne peut dresser les troupeaux qu'avec des chiens dressés et des chiens qu'avec des troupeaux habitués au chien. » En général il faut quatre ans pour que chien et maître puissent travailler en parfaite harmonie. La journée est destinée à des chiens d'environ deux ans. Il explique : « La première approche du troupeau doit être maîtrisée. Le chien doit rester près du maître et en confiance avec le maître. Puis le maître prend la tête du troupeau et le chien gère l'arrière. Mais il est nécessaire que le chien se sente en confiance et sente que son maître gère l'avant sans inquiétude. »



Ces stages permettent aux éleveurs d'avoir un compagnon de confiance afin de les aider pour rassembler, déplacer leurs troupeaux mais également procéder au travail de tri des animaux, les monter en bétailière ou encore les faire entrer dans un couloir de contention. Un éleveur ayant un chien bien dressé peut aussi soigner un animal dans le pré au sein du troupeau tenu groupé par le chien.

**Caroline de Paysac**

## Jean-Luc Battu, à l'écoute des abeilles

Jean-Luc Battu vit au Foussat-Bas avec son épouse Monique. Lorsqu'il a pris sa retraite, il y a cinq ans, il a décidé de s'engager dans l'apiculture.

Apiculteur amateur, il est cependant répertorié au GDS de la Corrèze (Groupement de Défense Sanitaire) et participe chaque année aux réunions d'information de la section apicole à Tulle. Cette branche de l'agriculture correspond bien à son besoin de proximité avec la nature.

L'abeille est la plus ancienne amie de l'homme, l'espèce la plus connue en Europe est *Apis mellifera*. Elle joue un rôle important pour la pollinisation des plantes, on dit aussi qu'elle est la sentinelle de l'environnement. Conscient de l'intérêt de cet insecte si utile, il a eu envie de l'étudier de plus près.



### Il explique l'origine de sa passion

« Un copain de l'Hôpital Saint Jean me parlait de ses abeilles, c'est lui qui m'a persuadé de me lancer. Je l'ai d'abord observé et j'ai commencé avec son aide. Tout seul, je n'aurais pas pu, il y a trop de choses à savoir, trop de règles à assimiler. J'ai aussi beaucoup lu sur le sujet, des livres et surtout sur internet.

J'ai démarré avec une ruche, j'en avais trois l'an dernier mais j'en ai perdu deux parce que les reines étaient trop vieilles. Il faut savoir que la reine perd 25% de sa fécondité chaque année. C'est la raison pour laquelle il est bon de la renouveler tous les deux ans, j'achète des reines déjà fécondées, prêtes à pondre. Je viens récemment de récupérer deux essaims sauvages (voir article suivant). J'en attends maintenant deux de plus, que j'ai achetés chez un apiculteur éleveur. Ce sont des abeilles noires, plus agressives mais plus productives ».

### La fabrication des ruches, leur installation

« Je fabrique mes ruches, c'est mon passe-temps d'hiver, elles sont en sapin, il est important de bien respecter les dimensions. La ruche est composée d'un fond aéré, d'un corps de ruche où vivent la reine, les ouvrières et le couvain, et d'une hausse où elles stockent le miel. Quand elle est pleine, on en rajoute, on peut aller jusqu'à quatre hausses ; par-dessus, il y a un toit. Je les peins pour protéger le bois, en jaune, rouge, bleu... Chacune contient de 50 à 60 000 abeilles.

J'installe les ruches en lisière de bois, pour l'ombre, avec l'entrée exposée le plus possible vers l'est, vers le soleil levant, c'est mieux pour le rendement. Dans une ruche il fait 32° été comme hiver, les abeilles sortent quand il fait trop chaud et, lorsqu'il fait froid, les battements d'ailes réchauffent le corps de la ruche et la reine. C'est le rôle de celles qui sont nées en septembre et qui vont vivre tout l'hiver, contrairement aux autres abeilles dont le cycle de vie sera d'un mois, en passant de nettoyeuse à nourrice, bâtisseuse, ventileuse ou butineuse. Lorsqu'elles naissent, leur premier travail est de nettoyer leur alvéole pour que la reine y dépose un nouvel œuf ».

### Les soins, les précautions

« En ce moment je surveille les essaims capturés récemment, et je leur apporte du sirop pour les aider à s'installer.

Il faut en permanence, protéger les abeilles contre un prédateur, le frelon asiatique. Sachant qu'un frelon peut emporter une abeille toutes les 10 secondes, on imagine les dégâts qu'il peut faire. Tous les ans il faut aussi les traiter contre un parasite, le varroa, responsable de la diminution du nombre des abeilles.

À Noailhac, les pertes dues aux pesticides ne sont pas trop importantes, on n'est heureusement pas dans une région de grosses cultures intensives.

Lorsque je m'occupe des ruches, pour être plus en sécurité, je travaille avec la lune et les constellations, les abeilles sont plus calmes. Je tiens compte de ces périodes et quand je m'en approche, je prévois à l'avance tout ce que j'ai à faire, j'agis sans précipitation, elles ne doivent pas sentir d'énervement. Il faut choisir le bon moment, ne pas les agacer. Bien sûr, j'ai un habit de protection avec un chapeau, un voile et des gants et je les enfume légèrement. ».

## Jean-Luc Battu, à l'écoute des abeilles

### Comment récupérer le miel

« La récolte de miel se fait lorsque le cadre est plein et operculé, dès que cette protection est en place sur les alvéoles, le miel est à 15-17% d'humidité, c'est-à-dire parfait. J'enlève la fine couche de cire et le miel est extrait dans la centrifugeuse, puis il passe 15 jours dans le maturateur pour laisser les impuretés remonter à la surface. Il est ensuite mis en pots. La cire récupérée sera fondue et transformée en feuilles pour les fonds des cadres. Chaque hausse produit entre 15 et 17 kg de miel. Je les enlève dès qu'elles sont pleines, pour ne pas mélanger les goûts qui sont différents selon les périodes de floraisons : d'abord le pissenlit, puis les arbres fruitiers, les acacias, les châtaigniers, sans oublier toutes les fleurs mellifères. Je retire en général trois hausses par ruche. Cette année, la première récolte sera tardive, pas avant juin. Je prélève du miel jusqu'en septembre au plus tard, puis je laisse les abeilles faire leurs réserves pour l'hiver.



Sans être déclaré, je suis autorisé à vendre quelques pots de miel. Je n'en fais pas un commerce mais le bouche à oreille fonctionne. Je réinvestis mes gains en achats de matériel ».

*Si les amateurs veulent déguster un excellent miel naturel, fruité, authentique, ils peuvent contacter Jean-Luc Battu. Il dit d'ailleurs qu'il faut « le consommer sans modération », n'oublions pas qu'on l'appelle le nectar des dieux. Alors pourquoi s'en priver puisqu'il semble avoir bien des vertus : c'est une source d'antioxydants, mais aussi un antibactérien, un cicatrisant...*

*En s'occupant de ses abeilles, Jean-Luc ne peut que constater à quel point l'équilibre de la nature est fragile et mérite d'être respecté, d'où sa formule « Observer la nature c'est la protéger ».*

**Dany L.**

***Dans La Montagne du 16 mai 2019, Caroline de Paysac a écrit un article sur la capture du premier essaim sauvage, nous en publions un extrait.***

### Augmentation massive de la population

Noailhac compte aujourd'hui 10 à 15 000 habitants de plus. Un essaim d'abeilles sauvages a envahi le haut de la commune et l'apiculteur du village est venu le récupérer. L'essaim a eu la gentillesse de se nicher sur les branches basses d'un cerisier. Il était donc facile à capturer moyennant le sacrifice de deux branches et quelques poignées de cerises pas encore à maturité. Bien équipé, notre apiculteur a coupé les branches après avoir positionné une ruche vide avec quelques cadres sous l'arbre, l'essaim et surtout sa reine sont naturellement venus choir dans leur nouveau nid 3 étoiles. Elles sont relativement inoffensives car, en prévision de leur migration, elles se sont gorgées de miel et n'attaquent que si leur reine est en danger. L'opération s'est effectuée aisément et cette ruche est restée sur place jusqu'au soir afin que toutes les abeilles rejoignent leur nouveau logement. Le lendemain à l'aurore, Jean-Luc Battu est venu la chercher et l'a déposée à environ trois kilomètres afin qu'elles ne soient pas tentées de repartir. Ensuite, il la ramènera sur Noailhac et elle rejoindra ses autres ruches, toutefois avec une distance d'au moins un mètre afin d'éviter « la guerre des abeilles » et le pillage si la famine survenait. Entre-temps l'apiculteur les traitera contre le Varroa afin de protéger cet essaim sauvage qui devrait cette année lui offrir un petit pot de miel pour le logement offert généreusement.

*Rajoutons que quelques jours plus tard, il a capturé un deuxième essaim.*



## C'était mieux avant ?



En 1831, la commune de NOAILHAC effectue un état des exploitants agricoles pour le compte des impôts.

Nous avons ainsi un aperçu du nombre d'hommes qui travaillent la terre et des animaux dont ils disposent. Aucune mention n'est faite du travail des femmes.

Pour chaque Noailhacois cité, on donne le nombre de ses fils, serviteurs mâles ou personnes attachées au service de la maison, puis le nombre de ses chevaux de trait, chevaux de bât, chevaux de selle, d'ânes, de bœufs, de vaches, accompagné d'observations le cas échéant.

ALBERT Jean, à <b>la Coux</b> ,	<i>1 âne, 1 bœuf.</i>
ALBERT Anselme, fermier à <b>La Coste</b> , ses fils et un domestique	<i>1 cheval de bât, 2 bœufs, 2 vaches.</i>
ALVITRE Jean à <b>Ornhac</b> , son fils et un valet	<i>1 cheval de bât, 2 bœufs, 2 vaches.</i>
ANDRIEU Jean à <b>Belles</b> ,	
ANDRIEUX Jean à <b>Pouch</b> , son fils, 1 domestique.	<i>1 cheval de bât, 2 bœufs, 2 vaches.</i>
L'ANGLADE Sébastien à <b>Pouch</b> ,	<i>2 ânes.</i>
ARDAILLOU Antoine à <b>Ornhac</b> .	
ARLIGUIE Louis de <b>Lom</b> .	<i>1 cheval de bât, 2 bœufs, 2 vaches.</i>
ARLIGUIE François au <b>bourg</b> , 1 valet.	<i>1 cheval de bât, 2 bœufs.</i>
ARNAL Antioie au <b>bourg</b> , son gendre	<i>2 ânes.</i>
AUDY Jean à la place de BERGER Jean, décédé.	
BENOIT Bernard au <b>bourg</b>	<i>1 cheval de bât</i>
BENOIT Jean au <b>bourg</b>	
BENOIT Joseph au <b>bourg</b> .	
BENOIT Estienne <b>au Caïre</b> , son gendre	<i>1 âne, 2 bœufs.</i>
BERAL Jean-Baptiste au <b>bourg</b> . Son fils	<i>1 âne.</i>
BERAL Antoine au <b>bourg</b> . Son fils	<i>1 âne, 1 bœuf.</i>
BERAL Jean à <b>Ornhac</b> . Son fils	<i>1 âne, 1 bœuf, 1 vache.</i>
BERAL Pierre à <b>Ornhac</b>	
BERAL Jean à <b>La Rougerie</b>	<i>1 âne.</i>
BERGER Jean fils au <b>bourg</b> .	
BEYLIE Jean à <b>Brousse</b> , son fils	<i>1 âne, 1 bœuf, 1 vache .</i>
BIARS Antoine <b>au Génestal</b>	<i>1 âne.</i>
BONNEVAL François <b>au Peuch</b>	
BONNEVAL Joseph au <b>bourg</b> .	
BORDERIE Antoine, à <b>La Rougerie</b>	
BORIE à la place de MESTUROU son gendre	
BORIE Antoine au <b>bourg</b>	<i>1 âne</i>
BOUDRIE Barthélemie à <b>Baladre</b> , son fils, un valet	<i>1 cheval de selle, 2 bœufs.</i>
BOURROU Jean à <b>Foussat</b>	<i>1 âne, 1 bœuf.</i>
BOURROU Jean <b>au Génestal</b> , son gendre	<i>1 âne, 1 bœuf, 1 vache.</i>
BOUISSONNIE Jean à <b>La Rougerie</b> , son gendre	<i>1 cheval de bât, 1 bœuf, 1 vache.</i>
BOUYGUE Pierre <b>au Foussat</b> , son fils	<i>1 âne, 1 bœuf.</i>
BRUNIE Pierre au <b>bourg</b>	
CAROLI Jean au <b>bourg</b> , métayer de Mr. FOUILLOUX	<i>1 âne, 1 bœuf.</i>
CERTAIN DE LA MESCHAUSSEE à <b>La Coste</b> , 3 personnes	<i>1 cheval de selle.</i>
CERTES Estienne à <b>Pouch</b>	<i>1 âne, 1 bœuf.</i>
CHABREYROUX Jean (Logées?) au <b>bourg</b>	
CHABREYROUX François au <b>bourg</b>	
CHABREYROUX Jacques ou son métayer, au <b>bourg</b>	<i>1 âne, 2 bœufs.</i>
CHABREYROUX Jean au <b>bourg</b>	<i>1 âne.</i>
CHABREYROUX Jean à <b>La Rougerie</b>	
CHALVET François au <b>bourg</b> , son fils	<i>1 âne.</i>
CHASSAING à <b>Brousse</b> .	
CHASTANADEL François à <b>Grenier</b>	<i>2 ânes.</i>
CHASTAING Antoine au <b>bourg</b>	

## C'était mieux avant ?



CHAUFINJAL Pierre à <b>Favars</b>	1 âne, 2 vaches .
CHAUFINJAL aîné à <b>Pouch</b>	1 âne.
CHAUFINJAL cadet à <b>Pouch</b>	
CLAUX Jean-Baptiste au <b>bourg</b> , son fils	1 âne.
CLAUX Antoine à la place de Jean DELPY, tourneur.	
COGNAC Jean à <b>La Rougerie</b> , son fils	1 âne, 1 bœuf, 1 vache.
COLI Jean à <b>Lestrade</b> , son frère	1 cheval de selle, 1 bœuf, 2 vaches.
CROZAT Pierre à <b>La Farge</b> , son fils	2 bœufs.
CROZAT Pierre <b>au Peuch</b>	1 âne, 1 vache.
CROZAT Louis <b>au Peuch</b>	1 âne, 1 vache.
CROZAT Pierre à <b>La Rougerie</b>	1 âne, 1 vache.
CROZAT Jean au <b>bourg</b> .	
M.CLAVIERES au <b>bourg</b> , un domestique	1 cheval de selle.
COUDRE Jean à <b>La Bastidie</b> , un domestique	1 cheval de selle, 2 bœufs.
CUEILLE Jacques à <b>Pouch</b>	
CUEILLE Jean à <b>La Martinèche</b>	
DAIRE Jean <b>au bourg</b>	1 âne.
DAIRE Jean-Baptiste à <b>La Rougerie</b>	1 âne.
DAIRE Jacques <b>au bourg</b> .	
DELAGE Estienne à <b>Loubas</b> , 3 fils	1 cheval de selle, 2 bœufs.
DELBOS François à <b>La Rougerie</b> , son fils	1 cheval de bât, 1 bœuf.
DELMAS Antoine à <b>La Mageyrie</b> , un valet	1 cheval de bât, 1 bœuf.
DELPEUCH Géraud <b>au Génestal</b> , un valet	1 âne, 1 bœuf.
DELPRAT Pierre <b>au bourg</b>	
DELPY Antoine <b>au bourg</b> , son fils	1 âne.
DELPY Antoine à <b>Orgnac</b>	2 bœufs.
DORAT Pierre à <b>La Rougerie</b> .	
FEX Pierre <b>au bourg</b> , son fils	1 cheval de bât, 1 bœuf.
FORCE Jacques à <b>Orgnac</b>	2 bœufs, 2 vaches.
FOUILLADE fils à <b>Rieux</b>	1 cheval de bât, 2 bœufs
FOUSSAT Pierre au <b>bourg</b> , son fils	1 cheval de bât, 1 bœuf.
FOUSSAT, gendre de LAVIALLE au <b>Génestal</b> , son beau frère	1 âne, 1 bœuf, 1 vache.
FOUSSAT Jean à <b>La Navarie</b>	
FOUSSAT, son métayer à <b>Chaufinjal</b>	2 bœufs, 1 vache
FRONTY François au <b>bourg</b>	
FRONTY Michel <b>au bourg</b>	
GARDE Estienne au <b>bourg</b> , son fils	1 âne.
GIRONIE Estienne au <b>bourg</b> , son fils	1 âne.
GOULMI Martial à <b>Ornhac</b> , son fils	1 âne.
GRANDOU NOUGIER à <b>La Rougerie</b>	1 cheval de bât, 1 bœuf.
GRANLAT à <b>Combe Rieux</b> , son gendre.	
GRANLAT à la place de son métayer de Marmond à <b>La Ramière</b>	1 bœuf, 2 vaches.
GUILLAUME Bertrand à <b>La Rougerie</b> .	
HUGONIE Denis, au <b>Peuch</b>	2 vaches.
HUGONIE Jean à <b>Pouch</b> , 3 fils.	1 cheval de bât, 2 bœufs, 2 vaches.
HUGONIE Michel, à la place de son métayer à <b>Cognac</b>	2 vaches.
JARRIGE Jean au <b>bourg</b> , son fils	1 âne.
JOUBERTOU Joseph au <b>Caïre</b> .	
JULIO Antoine au <b>Caïre</b>	2 ânes

## C'était mieux avant ?



LABRUNIE Jacques à <b>Goural</b> , son fils et un valet	<i>1 cheval de bât, 1 bœuf, 1 vache.</i>
LABRUNIE Pierre à <b>La Navarie</b>	<i>1 bœuf, 1 vache.</i>
LAGUILHAUMIE Pierre à <b>La Rougeyrie</b>	
LAGUILHAUMIE Pantaléon <b>aux Palêtres</b> , son fils.	
LAGUILHAUMIE Antoine à <b>Brousse</b>	<i>1 vache.</i>
LAGUILHAUMIE Pierre à <b>Brousse</b>	
LAGUILHAUMIE Bertrand à <b>Cognac</b>	<i>1 âne, 1 bœuf, 1 vache.</i>
LAGUILHAUMIE Antoine au <b>bourg</b>	
LAPORTE Guillaume à <b>La Pacherie</b>	
LARBRE Guillaume à <b>Pouch</b>	<i>1 cheval de bât, 2 bœufs, 2 vaches.</i>
LARBRE à <b>Ornhac</b> .	
LAVAL Antoine au <b>bourg</b> , son fils.	
LESTRADE Pierre <b>au Peuch</b> .	
LEYMONERIE François à <b>Bos Coudet</b>	
LEYMONERIE François au <b>bourg</b>	
LEYMONERIE Pierre au <b>bourg</b>	<i>1 âne.</i>
LIGNEYROUX, tailleur	
LOURADOUR Jean, père à <b>La Rougerie</b>	<i>1 bœuf.</i>
LOURADOUR Jean, fils à <b>La Rougerie</b>	
LOURADOUR Jean-Pierre à <b>La Rougerie</b>	
MARQUEYSSAC Antoine , à <b>Cognac</b> , son fils.	
MATHIEU Antoine à <b>Pouch</b> , son gendre	<i>1 cheval de bât, 1 âne, 2 vaches.</i>
MAUREL Jean au <b>bourg</b>	<i>1 âne.</i>
MAYJUROU Joseph au <b>bourg</b> , son fils	<i>1 âne , 1 bœuf.</i>
MAYJUROU Pierre au <b>bourg</b> , un valet	<i>1 cheval de bât, 1 cheval de selle, 2 bœufs.</i>
MESTUROU Jean à <b>Chaufinjal</b> , son fils	<i>1 âne , 2 vaches.</i>
MESTUROU Estienne à <b>Chaufinjal</b>	<i>1 âne.</i>
MESTUROU Antoine à <b>La Rougerie</b> .	
MONFORT Antoine de <b>Lestrade</b> , 2 fils,	<i>1 cheval de selle, 2 bœufs, 2 vaches.</i>
MOURNAT François de <b>Salaban</b> , un fils	<i>1 cheval de bât, 1 bœuf, 1 vache.</i>
MONS Martin à <b>Granier</b> , son fils, un valet	<i>1 âne, 2 vaches.</i>
MONS Martin à <b>Ornhac</b> , son gendre	<i>1 âne, 2 vaches.</i>
Veuve MONTEIL de <b>Staulan</b> , son gendre	<i>2 boeufs</i>
NICOLAS François à <b>Grenier</b> .	
NICOLAS François au <b>Peuch</b> .	
PEYRIDIEU Jean à <b>Ornhac</b> .	
PRADAL Jean au <b>bourg</b> .	
PRANGIERES Jean à <b>Pouch</b>	<i>2 vaches.</i>
RAULY Jean à <b>La Rougerie</b>	<i>1 âne.</i>
RIBIERE Jean à <b>Ornhac</b> .	
RIGAUDIE Antoine à <b>Pouch</b> , son fils	<i>2 ânes</i>
RIGOT Guillaume à <b>Pouch</b>	<i>1 cheval de bât, 2 bœufs, 2 vaches</i>
ROCHE Hugues au <b>bourg</b>	<i>1 âne.</i>
ROUGIER Jean à <b>La Rougerie</b> .	
RAVENNE Pierre à <b>Rieux</b> .	
ROUGES Jean au <b>Bourg</b>	<i>1 âne.</i>
ROUGE Géral au <b>Bourg</b>	
ROUX Géral à <b>La Rougerie</b>	<i>1 âne.</i>

## C'était mieux avant ?

ARCHIVES

SAGOL Antoine à **Pouch** , 1 valet, son fils  
SAULE Jean à **La Rougerie**  
SEIGNOLLES Jean à **Cognac**, 1 valet  
SEMBELIE Michel à **Pouch**, son gendre  
SEMBELIE B ? de **Pouch**, son fils  
SERRE François à **Chabrignac**  
SIMON Bernard à **La Rougeyrie**  
SOL Jacques à **Rignac**, son fils  
SOL Jean à **La Rougerie**  
SOURZAC Jacques à **La Rougerie**  
SOURZAC Annet à **La Navarie**  
SOURZAC Père à **La Ramière**.

1 cheval de bât, 1 bœuf, 1 vache.  
1 âne , 2 vaches.  
1 âne, 2 vaches.  
1 âne, 2 vaches.  
1 cheval de bât, 2 bœufs, 2 vaches  
1 âne, 2 vaches.  
1 âne 1 bœuf.  
1 cheval de selle, 2 bœufs, 1 vache.  
2 ânes.  
2 ânes.  
1 âne, 1 vache.

VALEN Pierre à **La Cisterne**, ses 3 fils,  
VALEN Joseph au **bourg**  
VARGUES Joseph au **bourg** .  
VERGNE Pierre à **Courlat**  
VERGNE Pierre à **La Croix du Buis**.  
VERLAC , à **La Croix du Fustier**.  
VIGIER Jean fils à **Pouch**, son frère

1 cheval de bât, 1 cheval de selle, 2 bœufs, 2 vaches.  
1 cheval de bât, 2 bœufs, 1 vache  
  
1 âne.  
  
2 bœufs.

Il y a 160 exploitants déclarés à Noailhac en 1831, si on y ajoute le nombre de fils et de valets, (75), 235 hommes travaillent la terre. Il faut y ajouter à peu près autant de femmes non déclarées, ce sont près de 500 personnes qui vivent de la terre à Noailhac.

58 exploitants n'ont aucun animal, soit ils sont pauvres, soit ils sont ouvriers agricoles soit la ferme n'est qu'un travail d'appoint, ils sont artisans et fermiers par exemple.

Le plus riche en animaux est Mr Valen de la Cisterne, il en a 6. La majeure partie des Noailhacois a de 1 à 3 animaux (26 ont 1 animal, 31 ont 2 animaux, 26 en ont 3) 9 en ont 5 et 5 en ont 4.

Les exploitations sont donc petites, organisées pour un commerce local et pour la nourriture des Noailhacois.

Il y a 67 ânes sur la commune, 24 chevaux de bât. Ce sont les moyens de locomotion privilégiés, attelés ou montés. Il n'y a que 9 chevaux de selle, plus chers à entretenir, ils ont été réquisitionnés au début du siècle par l'armée.



Archives de la commune de Noailhac.

**Dominique Mézan**

**Jean-François Millet**  
**Les planteurs de pommes de terre**



## Les BRÈVES de CARO



Ces jours-ci à la télévision et dans tous les médias on nous rebat les oreilles sur la sauvegarde des oiseaux. Nous aurions déjà perdu énormément de passereaux et si nous ne faisons pas attention ils devraient tous disparaître.

Certains parmi les noailhacois le savent je suis très matinale et avec un bon café je sors prendre le frais du matin. J'assiste alors à un véritable concert dès que le jour se lève. Il est précédé d'un introït des chouettes qui rentrent se coucher. Fauvettes, rouge-gorge, bergeronnettes, mésanges de toutes sortes, moineaux et bien d'autres s'en donnent à cœur joie. Même le petit troglodyte participe avec sa queue en l'air.

Cette symphonie est absolument magique. Elle me donne du courage et de la joie pour toute la journée. Un peu plus tard je me décide à désherber et là je suis survolée par des buses qui planent à la recherche de nourriture. Elles en profitent pour se moquer de moi pauvre terrien qui ne sait pas prendre les courants ascendants pour moins me fatiguer.

Le concert continue avec les merles qui pillent mes cerises, les tourterelles et autres pigeons qui attaquent tout ce qui ose bouger.

Enfin quand je fais la sieste le pic épeiche décide que l'arbre juste à côté de moi est le plus intéressant pour préparer des trous pour les couvées de l'an prochain.

Il y a donc de la nourriture pour tout ce petit monde : des insectes et autres vers et petits rongeurs ou encore lapereaux. Ils ont de quoi nicher car les agriculteurs ont respecté des haies et des parcelles boisées. Ils ont fait du bon travail durant de nombreuses années, évitant les pesticides et autres produits destructeurs. Je rencontre énormément d'insectes, de libellules et papillons, des abeilles, bourdons et autres frelons moins plaisants.

En fin de journée le concert reprend toujours sans chef d'orchestre pour harmoniser le joyeux tintamarre.

Merci chers agriculteurs de prendre soin du paysage et de tous ceux qui y demeurent. Nous ne nous rendons pas toujours compte de la qualité qu'apporte à l'ensemble de notre village votre présence et le travail que vous effectuez.

**Caroline de Paysac**

## De l'insolite à la Maison des étoiles

### Une Domostella a été installée ce printemps au Génestal.

Ne cherchez pas ailleurs, il n'en existe que dans un autre village en France !

Construite avec 12 pans de bois, elle offre un espace quasi rond, surmonté d'un dôme entièrement transparent... formidable observatoire sur le ciel étoilé, loin des pollutions lumineuses. Elle profite de la vue imprenable sur Turenne et la vallée jusqu'aux falaises de la Dordogne.

Cette habitation de 15m<sup>2</sup> est une chambre, éclairée à la lueur des lampes solaires le soir, et à quelques dizaines de mètres de la salle de bain mise à disposition dans la Petite Ourse.

Sa terrasse en bois permet de profiter de la vue, de se détendre au soleil et de prendre le petit déjeuner ou le panier repas commandé pour le dîner.

Une bonne idée de cadeau pour vos proches ou vous-mêmes. Toutes les infos sur notre site Internet :

[www.lamaisondesetoiles.fr](http://www.lamaisondesetoiles.fr)



## Concert dans l'esprit de Noël avec "Esperanza"

Pour prolonger les fêtes de Noël, la chorale Esperanza, accompagnée d'un orchestre de jeunes du Conservatoire de Brive, était en concert dans l'église de Noailhac le 28 décembre 2018.

Pour sa session d'hiver, la chorale Esperanza, composée de jeunes choristes et musiciens du Lot et du Sud Corrèze, avait préparé des chants de Noël, des extraits d'œuvres classiques de Mozart, quelques surprises comme cet air des montagnes du Tyrol, cette partition de Vivaldi au violon reprenant le thème de l'hiver ou encore ce chant en langue zoulou d'Afrique du Sud.

Unanimement appréciée par plus de 150 spectateurs présents ce soir-là à Noailhac, cette Chorale était dirigée par Mathias et Cyprien Lepoutre, dont les parents habitent la Maison des étoiles. Mathias et Cyprien, musiciens mais aussi pédagogues, proposaient à chaque morceau une explication généreuse et sensible des partitions, des thèmes musicaux, et des œuvres choisies de Noël, à la symbolique traditionnellement chrétienne et biblique.

Après presque deux heures d'un concert très applaudi, un vin chaud servi à la salle des fêtes, permettait d'échanger encore sur cette belle soirée mélodieuse d'hiver qui était proposée et organisée par l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine.

Cyprien Lepoutre, diplômé de l'école supérieure des Travaux publics

et son frère Mathias Lepoutre, qui poursuit ses études à Polytechnique, ont assuré alternativement la direction du chœur et de l'orchestre.

Le montant de la participation des spectateurs a été partagé entre l'association, qui a offert le vin chaud et le repas des 40 participants, et Esperanza qui l'a reversé à une association caritative qui lui tient à cœur.



Patrick Serrager

## Stage de chant Corse à la Maison des étoiles

Du 14 au 17 mars, Xinarca, chanteur professionnel corse a animé un stage à la Maison des Etoiles, gîte et lieu de séminaires bien connu à Noailhac.

7 stagiaires, amateurs de chant, désireux de s'initier à la polyphonie corse et d'apprendre le « paghjelle », chant traditionnel, invocation de la nature brute et du sacré, y ont participé avec entrain.

L'accent était mis sur la recherche du son et de la résonance, tant au niveau individuel qu'au niveau du groupe, plus que sur la qualité des chants appris.

À l'issue du stage, Xinarca a donné un concert à l'église, à la fin duquel les stagiaires ont accompagné le chanteur sur quelques mélodies.

Le concert de Xinarca, a attiré à Noailhac une centaine de spectateurs. La voix profonde et puissante du chanteur a

résonné sous les voûtes, transportant le public jusque dans les montagnes, au milieu des bergers.

Accompagné de son antique cistre à 16 cordes, la « Cetera d'Oletta », longtemps oubliée, seul instrument d'époque actuellement joué dans l'île et précieux héritage, il fait revivre une tradition dont nul enregistrement n'a conservé la mémoire. Cette musique envoûtante, toute en nuances, se mêle aux sons enveloppants que Xinarca modèle avec art. Il raconte tout ce qui fait l'âme de la terre corse, la vie rude des hommes et des bêtes et les temps forts qui rythment les saisons. Au-delà de ces thèmes traditionnels, le sacré tient une part importante dans les compositions de l'artiste.

Un chant en occitan, un plaidoyer pour les indiens d'Amérique, au son d'une

guitare plus classique, ont étoffé un répertoire plein de poésie.

Un final aussi inattendu qu'émouvant a mis en scène le groupe de stagiaires que Xinarca avait formés aux subtilités du chant corse. Oubliant leur appréhension, ils ont su se surpasser pour interpréter, entre autres, un beau chant de procession, rendant ainsi hommage à la science de leur formateur.



Dany L.



# L'association Noailhac Mémoire et Patrimoine a tenu son assemblée générale

Comme chaque année, l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine a réuni ses adhérents pour son assemblée générale. Samedi 26 janvier, ils étaient nombreux autour de la table à écouter le rapport d'activité et de gestion présenté par le président Christian Lassalle.

Avant de détailler le bilan de l'année 2018, il a exprimé ses regrets pour le décès de deux membres actifs, Bernard Boyer, promoteur des vide-greniers et Jean-Pierre Laussac, de Branceilles, à l'origine du lancement des colloques historiques de Noailhac.

Remerciant les bénévoles pour leur implication dans la préparation des animations, il a cité les principales manifestations de l'année écoulée. La randonnée géologique, le colloque historique, les journées du patrimoine, la découverte d'Orgnac, le spectacle du 11 novembre, la chorale Espérance, ont été les temps forts de ce calendrier. Les visites commentées de la salle d'exposition et de l'église et les investigations au souterrain d'Orgnac ont également mobilisé les membres de l'association. Il a rappelé que « Noailhac Mémoire et Patrimoine » avait été particulièrement mise à l'honneur lors de la remise du prix national des Rubans du patrimoine, le 25 octobre à Paris.

Le trésorier, Michel Thiaucourt, a présenté un bilan financier équilibré avec de bons résultats pour l'année.

La réunion s'est poursuivie par un débat autour des projets pour 2019. Quelques propositions ont été retenues puis complétées lors du Conseil du 30 mars : une randonnée géologique le 4 mai, la participation à l'inauguration de la randonnée des musées et au Comice agricole du 3 août, les visites des journées du patrimoine, 21 et 22 septembre, une soirée avec le conteur Clément Bouscarel, le 16 novembre et, parmi les manifestations musicales envisagées, un concert de harpe avec l'école de musique de Saint Céré, le 11 mai, un dîner jazz pour les 10 ans de l'association le 27 septembre et peut-être une chorale. La parution des « Actes du colloque » a été annoncée. Une réflexion pour la protection du souterrain d'Orgnac et l'amélioration de la signalétique des chemins alentour, la restauration de l'orgue et la réalisation de documentaires sur la commune avec un drone, ont aussi fait partie des sujets abordés.

À la fin de l'assemblée, tous les participants répondant à l'invitation communale, se sont rendus à l'église pour la pose de la plaque commémorative du prix national des Rubans du Patrimoine.



Dany L.

# Pose de la plaque du Prix National des Rubans du Patrimoine

Après trois ans de travaux de restauration, l'inauguration de l'église Saint-Pierre, en octobre 2017 avait suscité un grand intérêt et connu une affluence record. Un an plus tard, la remise du Prix National des Rubans du Patrimoine 2018 pour les communes de moins de 3500 habitants, à Paris, avait récompensé les efforts consentis par la commune, ses habitants et ses nombreux soutiens. Point d'orgue de cette restauration plébiscitée, la pose de la plaque commémorative des Rubans du Patrimoine, dans l'église, le samedi 26 janvier, a réuni ceux qui se sont passionnés pour ce projet et les promoteurs de ce concours : la Fédération Française du Bâtiment, l'association des Maires de France, la Fondation du Patrimoine et la Caisse d'Épargne.

Le maire, Christian Lassalle les a accueillis dans ce lieu de mémoire superbement remis en valeur, en présence de Madame la Conseillère Départementale Ghyslaine Dubost et des Maires et élus des villages voisins. Il a rappelé les motivations de la restauration et les circonstances favorables qui ont permis d'assurer le financement, grâce aux subventions de l'État, du Département et de la Région. La souscription publique, animée par les habitants mobilisés et l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine, en partenariat étroit avec la Fondation du Patrimoine, a contribué fortement au succès de l'opération.

Il a exprimé sa gratitude envers la population Noilhacoise, l'ensemble des financeurs, les donateurs privés et mécènes, mais aussi à l'égard des entreprises qui ont trouvé les voies et les moyens d'une réalisation qui respecte en tous points l'authenticité du lieu.

Il a ensuite salué l'implication des organisateurs du concours des Rubans du Patrimoine, qui ont souhaité donner un caractère officiel à la pose de la plaque dans l'église. Plusieurs de leurs délégués régionaux se sont succédé au micro. Monsieur Pierre Brajou, représentant les Maires de la Corrèze a insisté sur l'appui apporté par l'AMF aux projets des municipalités. Madame Coudre-Bourgeon, Présidente de la Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics de la Corrèze a mis en avant l'excellence des entreprises locales et l'intérêt de la commande publique pour leur développement. S'exprimant au nom de la Fondation du Patrimoine, Monsieur Bourliataud, a renouvelé son soutien à la réalisation des rénovations patrimoniales qui génèrent de l'emploi.

Madame Ghyslaine Dubost a fait part de son admiration pour le travail réalisé et a félicité tous les acteurs de cette restauration. Elle a redit l'importance de l'aide du Département dans de telles réhabilitations, qui favorisent le développement du tourisme et le lien social, avant de dévoiler avec Christian Lassalle, la plaque reçue à Paris lors de la remise du Prix, qui est désormais fixée dans le narthex de l'église.



À l'issue de cette cérémonie, les participants se sont retrouvés à la salle des fêtes pour partager la galette des rois tout en visionnant le petit film projeté au Carrousel du Louvre à Paris.

**Dany L.**



# Une médaille commémorative pour Noailhac

Lors de son Conseil du 30 mars, l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine a confirmé sa volonté de doter Noailhac d'une pièce de collection.

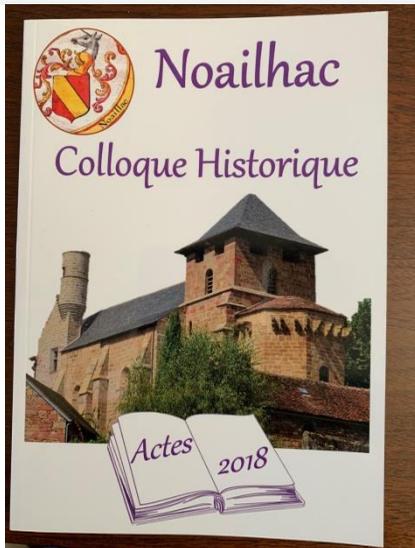
Cette belle médaille de 34 mm, comme on en trouve dans tous les lieux touristiques, porte au recto la gravure de l'église, vue du Sud et au verso, l'échauguette et la mention « Église St Pierre ès Liens : Rubans du Patrimoine 2018 ». Elle est éditée par la Fonderie Saint Luc, une entreprise d'Auvergne qui distribue des pièces dans toute la France. Elle fournit gratuitement un distributeur de médailles que, pour des raisons pratiques, NMP a installé dans la salle d'exposition ouverte tous les jours. Ces pièces sont vendues au prix de 2 euros. L'association en a commandé 1200, alors n'hésitez pas à vous en procurer et à en offrir à vos amis !



## Les Actes du Colloque

Le 2<sup>ème</sup> Colloque historique de Noailhac, organisé par l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine, a eu lieu dans l'église le 2 juin 2018.

Le thème, « Noailhac et son église », s'était imposé après la restauration de ce monument. Au cours de la journée, six intervenants ont présenté cinq sujets permettant d'approfondir plusieurs points d'histoire et d'en savoir plus sur l'architecture et les décors du bâtiment. Des historiens : Marguerite Guély, Évelyne Proust, Olivier Geneste et des membres de l'association : Béatrice Simon d'Astorg, Marie-Rose Barandiaran et Christian Lassalle ont donné des conférences documentées de qualité.



**Ces travaux retranscrits dans un ouvrage de 135 pages : « Les Actes du Colloque 2018 », ont été édités en février dernier et sont vendus par Noailhac Mémoire et Patrimoine au prix de 20 euros. Des livrets des « Actes du Colloque 2014 » sont encore disponibles à 10 euros. Pour se procurer ces recueils on peut s'adresser en mairie ou au secrétariat de NMP : 05 55 23 91 03 ou : 05 55 84 04 67.**

Table des matières	
Page 1	Avant-propos
Page 5	La religiosité des Noailles par Marguerite Guély, Professeure agrégée d'histoire et de géographie, Présidente de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze
Page 25	L'église de Noailhac et son décor sculpté par Evelyne Proust, Docteur en Histoire de l'Art Médiéval, Ancienne chargée de cours des universités, Membre honoraire au CNRS
Page 41	Astorg et Noailhac : impressions féodales par Béatrice Simon d'Astorg. Annexe : Pierre Astorg de Noailhac par Marie-Rose Barandiaran-Jaubertie, Membre de l'Association Noailhac Mémoire et Patrimoine
Page 71	De l'usage de la couleur dans l'art des retables par Olivier Geneste, Docteur en Histoire de l'Art, Centre François-Garnier à Châteauneuf-la-Ronde
Page 87	Église de Noailhac : les révélations d'une restauration par Christian Lassalle, Président de l'Association Noailhac Mémoire et Patrimoine
Page 125	Dossier supplémentaire : l'église restaurée

## Amélioration de l'affichage dans la salle d'exposition

L'association NMP, qui veille à la présentation de l'exposition sur la géologie et la pierre a récemment fait réaliser par l'entreprise PicBois, plusieurs petits panneaux d'information.

Les indications données sur papier, vite altérées, devaient être remplacées souvent et n'étaient pas très esthétiques. Les nouvelles plaquettes, fixées à l'extérieur ou à l'intérieur, près des souches silicifiées par exemple sont claires et résistantes. Au sous-sol, des supports en plastique ont aussi été rajoutés. Les plaquettes de promotion sont également réalisées et financées par l'association.



Dany L.

# L'Espace de Découverte et ses prolongements pédagogiques

Les 7 et 14 mai, Madame Cleyet-Merle, professeur de Sciences et Vie de la Terre, a organisé deux sorties pédagogiques sur le thème de la Faille de Meyssac. Comme elle le fait depuis plusieurs années, elle a passé chaque fois, une matinée à Noailhac avec une classe de 5<sup>e</sup> du Collège de Beaulieu. Elle a renouvelé l'expérience avec les 5<sup>e</sup> de Meyssac le 17 juin, toute la journée. Elle fait partie des parents d'élèves du regroupement pédagogique Noailhac-Lagleygeolle et connaît particulièrement bien Noailhac et sa géologie. Il y a quelques années, elle a d'ailleurs bénéficié des conseils du spécialiste, Guy Chantepie incollable sur le sujet.

Pour exploiter les richesses offertes par notre commune, elle a conduit son groupe vers le lieu où l'on perçoit le mieux la faille, dans le bas du bourg, près de la falaise qui surplombe le ruisseau de Goural. Ce chemin est indiqué dans la salle d'exposition. Loin d'asséner un cours magistral, Madame Cleyet-Merle a amené ses élèves à découvrir eux-mêmes où se trouvent les grès et les calcaires, au moyen de cartes et de boussoles, sur le terrain, en procédant comme des enquêteurs. Avec les roches trouvées sur place, les élèves ont réalisé quelques expériences, utilisant des lamelles de verre pour démontrer le caractère abrasif du grès et de l'acide chlorhydrique dilué pour mettre en évidence le calcaire, en s'entourant de toutes les précautions nécessaires. Faisant appel au sens de l'observation des enfants, le professeur a pu naturellement transmettre des connaissances qu'elle a approfondies en conduisant son groupe à l'Espace de Découverte.

Après un temps de visite libre, chaque enfant a eu en main un fossile qu'il a dû retrouver dans les vitrines, identifier et décrire grâce aux panneaux explicatifs exposés et aux planches préparées par le professeur, pour les situer au Permien ou au Jurassique. La dernière phase, celle de la restitution, réalisée sur place, a permis de fixer sur papier grâce aux collages et aux dessins, les informations recueillies sur la faille de Meyssac lors de cette sortie riche d'enseignements.



Il est heureux que cet Espace de Découverte, très apprécié des visiteurs de tous âges et tous niveaux, soit aussi reconnu pour son intérêt éducatif et utilisé pour le bien des élèves qui, à coup sûr, se souviendront des découvertes faites à Noailhac.

Un coup de chapeau à Madame Cleyet-Merle qui a brillamment réussi à trouver une exploitation pédagogique de cette exposition.

**Dany & Christian Lassalle**



# Voyage à travers les périodes géologiques

Malgré un temps menaçant, une trentaine de personnes se sont retrouvées pour une sortie géologique sur la commune de Noailhac, organisée par l'association Noailhac Mémoire et Patrimoine. À travers une invitation à remonter le temps en millions d'années, le but était de comprendre la formation de notre sous-sol.

La première étape nous emmène découvrir le rocher du Boscoudet, assemblage naturel de blocs de grès rouge à allure de dolmen. Notre guide Guy Chantepie nous fait découvrir l'organisation des dépôts en strates qui se recoupent, permettant de reconstituer les conditions de leur mise en place lors de la sédimentation continentale.

La deuxième étape nous conduit sur les hauteurs du bourg de Noailhac, avec une vue plongeante sur le village et en arrière-plan les falaises calcaires coiffant les pentes douces de marnes (calcaire argileux) : avec les buttes témoins de Turenne et de Gondres, on comprend le relief de cuesta et le rôle de l'eau dans l'érosion. C'est ici même, à Courlat et Goural, qu'a eu lieu en 1914 le glissement historique des argiles rouges du permien qui a marqué le village !

La dernière étape, terminée sous la pluie, nous permet de découvrir sur la route de Brive à Meyssac, en remontant à peine 40 m de pente, un paysage totalement différent : des calcaires blancs et marnes grises contenant des fossiles variés : Ammonites, Nautilés, Bélemnites, Brachiopodes et Pholades, indices évidents d'un milieu marin, qui nous font rêver d'une véritable plongée dans la mer chaude du Jurassique ! Depuis la première étape, nous avons aussi rajeuni d'environ 70 millions d'années. Et un dernier affleurement en contrebas nous montre le contact entre les deux ensembles, là où passe la faille.



**Caroline de Paysac  
Guy Chantepie**

# Voyage au pays des harpes

Cinq jeunes harpistes et leur professeur sont venus régaler un public de plus de 70 personnes dans l'église de Noailhac, à l'invitation de l'association NMP. Quatre élèves de l'école de musique de Saint Céré de 12 à 17 ans et une élève adulte ont fait vibrer leurs harpes Camac sous la direction de Valérie Mazeyrie. Elles ont entre 3 et 15 ans de pratique de la harpe et travaillent quotidiennement leur instrument ce qui leur donne une réelle maîtrise.



Le public était invité à un voyage tout en douceur dans les terres celtiques, espagnoles et américaines, avec des rondes bretonnes, des berceuses, une musique péruvienne, puis aux USA sur les pas de Deborah Henson avec un morceau de baroque flamenco époustoufflant. La prestation s'est poursuivie par un séjour écossais puis retour vers la terre bretonne et ses marins, pour se terminer avec des musiques de films : « Pirates des Caraïbes » et « James Bond » récemment introduites dans le programme.

Formé il y a trois ans, cet ensemble appelé « Lot Harpes » a pour projet de financer le séjour des 9 harpistes qui le composent, au festival international celtique de Lorient, l'été prochain. Le but est également pédagogique car après un an de pratique de l'instrument en individuel, leur professeur leur propose d'intégrer l'ensemble afin d'acquérir des qualités d'écoute, de partage, de rythme, et selon leurs possibilités, elle adapte les partitions à leur niveau.

Tout le long de ce concert nous avons vu les musiciennes pincer, frapper et effleurer les cordes de leurs harpes, mais aussi monter et descendre les taquets du corps de leurs instruments. Une petite explication a permis de comprendre que sur des harpes celtiques les tons et demi tons ainsi que les tonalités s'ajustent avec ces taquets. Ce qui a permis à Christian Lassalle qui les félicitait pour leur travail, d'avancer "qu'une harpiste qui travaille beaucoup est une harpiste toujours au taquet".



## L'école de musique de Saint Céré

L'école de musique de SAINT-CERE «Harmoniser les différences » est située au centre de la ville, dans de nouveaux locaux parfaitement adaptés. Elle a pour but de favoriser l'approche de la culture par l'apprentissage de la musique, par l'organisation d'animations à caractère musical dans les communes d'origine des adhérents. L'école accueille à la rentrée 2018 quelques 250 élèves avec 70% de moins de 18 ans. 12 professeurs y sont salariés et encadrent cours individuels et collectifs.

L'école de musique comporte une salle d'enseignement de la batterie, une pour la musique d'ensemble, une pour la formation musicale, une pour l'éveil et cinq pour les cours particuliers, soit neuf salles modernes, à l'acoustique performante. La structure dispense des cours de : piano, accordéon chromatique, batterie, chant, clarinette, flûte traversière, à bec, guitare classique, folk et électrique, harpe, saxophone et violon ainsi que des ateliers spécifiques de formation musicale, d'éveil pour les enfants de 3 à 6 ans, chorale d'enfants et ados, ensemble guitares classiques, à vent, comédie musicale, culture musicale. Le choix est vaste.

Caroline de Paysac

# La Licorne – Clin d'œil à Bertrand d'Astorg\*

Chers Noilhacois et amis visiteurs, vous qui allez entrer dans l'église St- Pierre-ès-Liens de Noailhac magnifiquement restaurée, je vous invite à prêter attention au premier vitrail à votre droite quand vous avancez dans la nef. Ce vitrail représente St Pierre et a été offert par la famille de Noailles vers 1880. Il a, lui aussi, été restauré et vos élus ont eu la bonne idée de faire figurer, à sa base, le blason de Noailhac\*\* tel qu'ils l'ont découvert à Paris aux Archives Nationales. En plus des Armes des Noailles (bande d'or sur fond rouge) est représenté un heaume coiffé d'une licorne et entouré de multiples rubans. Rubans qui préfiguraient, sans le savoir, le Ruban d'Excellence gagné par Noailhac, en 2018, aux Concours du Patrimoine !

Avec ce vitrail - nous sommes au 19<sup>e</sup> siècle - la légende de la licorne court encore et depuis le 14<sup>e</sup> siècle il devient de bon goût de l'utiliser afin de rehausser ses armoiries.

Mais mon désir est de vous entraîner plus en amont dans la légende de la licorne et, donc, de vous faire remonter le temps, car déjà, dès le 12<sup>e</sup> siècle, la licorne enchantait « *Le temps des seigneurs*. »



Une licorne ? Que peut être cet animal bizarre puisqu'il n'existe pas ? Certains diront que son prototype a été le narval, ce grand mammifère marin dont une canine démesurée en fait un animal unicolore remarquable.

Comment décrire la licorne ? C'est un peu comme le jeu du téléphone : on se dit quelque chose à l'oreille et, en bout de file, le dernier qui reçoit redonne l'information « pas mal déformée. » Il a pu se passer la même chose avec des images qui se sont transformées. Au départ, il semblerait que la licorne ressemblait à un chevreau blanc à barbichette et pour finir, elle est devenue un cheval blanc mais aux sabots fourchus et tranchants. Entre temps, on lui a donné des pattes d'éléphant ou de dromadaire et cela a été interprété comme faisant le lien entre l'Occident et l'Orient. Il faut dire que les Croisades avaient multiplié les échanges et que le mythe de la licorne avait sans difficulté traversé les cultures.

À vrai dire, l'animal fabuleux vient à la fois de temps plus anciens et d'un Orient plus lointain. On peut avancer la faune merveilleuse de la Perse et de l'Inde. Et aussi la Grèce du 3<sup>e</sup> siècle.

Mais restons dans « *l'Ancienne Aquitaine* », ce duché qui va devenir *la Guyenne*. Restons plus précisément en Bas-Limousin, dans la vicomté de Turenne vers les 12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> siècles. La chapelle romane dont il nous reste l'abside vénérable venait de voir son aménagement terminé pour le mariage de Douce d'Astorg avec Elie de Noailles (vers 1260).

Même si, deux siècles auparavant, de nombreux déboisements avaient mis Noailhac en valeur et attiré de nouvelles populations, y compris des gens des bords de Vézère, peut-être amenés par

le Vicomte Archambaud « *jambe pourrie* », il y avait encore, autour de Noailhac, de nombreuses zones boisées, escarpées ou profondes, vertes et humides et à travers lesquelles les rais de lumière avaient quelque mal à se glisser. Le gibier y était abondant et bien à l'abri. Mais les chasseurs avaient depuis longtemps pris leurs repères, tant sur le sol et ses empreintes que sur l'orientation de l'astre du jour et de celui de la nuit. Il se passait parfois des choses étranges...

La profondeur de la forêt, la hauteur et la vigueur des fougères, le peu d'entretien des sentiers, surtout lors du séjour à Briva de Raimon d'Orniac, ne décourageaient personne. Les chercheuses de champignons et glaneuses de bois mort s'aventuraient quotidiennement selon les saisons et il n'était pas rare d'apercevoir au-dessus des fourrés une ramure de cerf ou d'entendre le grognement d'un sanglier.

Un jour, Jehan de la Ramière voulut rejoindre Briva par le chemin de Champ Feliar (Chauffingeal ?) Arrivé à quelques toises du rocher, celui-là même où sa fameuse chèvre avait coutume de se pinquer et d'où elle dégringolait les jours de pressoir, il vit un éclair blanc, une forme élancée passer comme une flèche et disparaître en contrebas... Il se découvrit, s'essuya le front. Il avait chaud mais sa gourde de claret était encore à demi pleine : « *pér moun amo, j'ai eu une apparition !* » En tout cas ce n'était pas sa chèvre, elle était brune et quand elle était ivre, elle tombait au pied du rocher toutes pattes emmêlées. S'agirait-il du cheval blanc de Dame Almodie ?

Il but un coup et continua sa route...

(**A suivre...** dans le prochain « *Noailhac Infos* »...)

**Marie-Rose Barandiaran Jaubertie**

\*Bertrand d'Astorg est l'oncle de Béatrice Simon d'Astorg, une des participantes au Colloque Historique de Noailhac 2018. Cet écrivain, fin lettré, apaise dans la forêt son angoisse d'être... Solitude, secret, méditation... Alors surgit d'entre les arbres et du fond des temps l'animal médiateur : la licorne. Dans son ouvrage, « *Le Mythe De La Dame A La Licorne, le Seuil 1963* », Bertrand d'Astorg s'interroge sur la femme-licorne, dame et jeune-fille, sur l'amour, tantôt courtois, tantôt passion.

Mystère, incantation, initiation... Bertrand d'Astorg nous étonne par son érudition, son style empreint de poésie et de sensualité.

\*\* Cette très belle image du blason de Noailhac a été reproduite sur des sets de table du plus bel effet.

## Noailhac Intervillages : un nouveau bureau a été élu

Une jeune et nouvelle équipe a été élue à la dernière assemblée générale du 3 février 2019.

La présidente de l'association est maintenant Emilie Léonard, secondée par Aurélien Rebière qui devient vice-président.

Trésorière : Camille Maurie, secondée par Julien Jaladi

Secrétaire : Alexandre Pasadas, secondé par Loïck Delalieux

Marie Pierre Issartier, Jean Jacques Vergne et Sophie Tocaben restent membres actifs, forts de leur expérience et de leurs conseils pour l'organisation de manifestations notamment la fête et les jeux intervillages. D'autres membres actifs, parents ou amis, se sont aussi retrouvés au sein de l'association pour parler des nouveaux projets.

À l'heure où vous lisez cet article, la fête votive, programmée le 29 juin et les jeux intervillages le 30 juin ont eu lieu... Nous en reparlerons au prochain Noailhac Info !



Nous souhaitons à cette nouvelle équipe de belles réalisations en évènements et manifestations pour le bonheur de tous les Noailhacois !

**Patrick Serrager**

## Vent d'Afrique à Noailhac

Cela fait 5 ans qu'un vent d'Afrique du Sénégal anime Noailhac.

Le grand N'Godge gérait les cours hebdomadaires. Aujourd'hui les cours ont lieu le mercredi soir de 20h30 à 22h, dispensés par Mamadou Sene et ses musiciens.

Par ailleurs, l'association organise des stages afin de découvrir des horizons différents mais toujours en danse et musique africaines. Dimanche 31 mars, tout le bourg résonne de la musique de la Côte d'Ivoire avec le grand danseur chorégraphe Sematou Taha venu de Paris.

Plus de vingt-cinq danseurs se déchaînent en première partie sur des chorégraphies de danse traditionnelle. Pendant plus de deux heures et sans réelles pauses les danses s'enchaînent et les danseurs s'exécutent avec beaucoup d'énergie. Sematou Taha enseigne les chorégraphies avec un apprentissage partie par partie, puis la chorégraphie totale lentement, puis à « la vitesse

du métro puis du TGV », en répétant sans cesse : « ça va aller ». Et en effet cela va très bien. Le résultat est assez époustouflant. Dans la salle, les danseurs ont d'une vingtaine d'années à plus de 60 ans et suivent magnifiquement.

La deuxième partie de ce stage est réservée à la danse afro contemporaine. Après les rythmes endiablés, cette partie est plus douce et cette découverte est fort appréciée. En effet certains des stagiaires ont participé aux deux stages consécutifs. D'autres ne sont venus que pour ce second stage et certains n'ont participé qu'au premier stage.

Une merveilleuse journée dans la joie et la bonne humeur. L'orchestre est composé de quatre percussionnistes extraordinaires et de l'ensemble avec Sematou tout en restant très simple est très professionnel. Leur dynamisme et leur bonne humeur sont communicatifs.

**Caroline de Paysac**



## Cours de Hatha Yoga

Tous les lundis soir de 20h à 21h30 (hors vacances scolaires) Sophie (06 82 19 39 89 ) transmet son savoir issu de sa formation de Hatha Yoga reçue en Inde. Le Hatha yoga est un yoga traditionnel qui combine des postures physiques (asanas), des exercices de respiration (pranayamas) et des phases de relaxation et méditation.

Cette discipline déteint très vite sur l'hygiène de vie. La pratique régulière est assurément bienfaisante. Elle permet d'allier une meilleure forme physique et un bien-être global. Sa pratique améliore la souplesse et la posture, permet une meilleure gestion du stress. On retrouve une bonne qualité de sommeil et on constate une amélioration de la capacité respiratoire.

Actuellement une dizaine de personnes participent à ces cours à tendance plutôt dynamique qui prennent en compte le rythme des saisons car nos besoins diffèrent selon la période de l'année.

Ces participants témoignent d'une meilleure harmonie du corps et de l'esprit, alliée à un renforcement musculaire doux et profond à la fois.

**Caroline de Paysac**



## Un faucon crécerelle relâché à Noailhac

Le 12 janvier 2019, en fin d'après-midi un faucon crécerelle a été relâché dans les prés de rivière du bas de Noailhac. Cet animal avait été blessé sur le secteur sud de Brive et amené au Centre de sauvegarde « SOS faune sauvage » pour des soins.

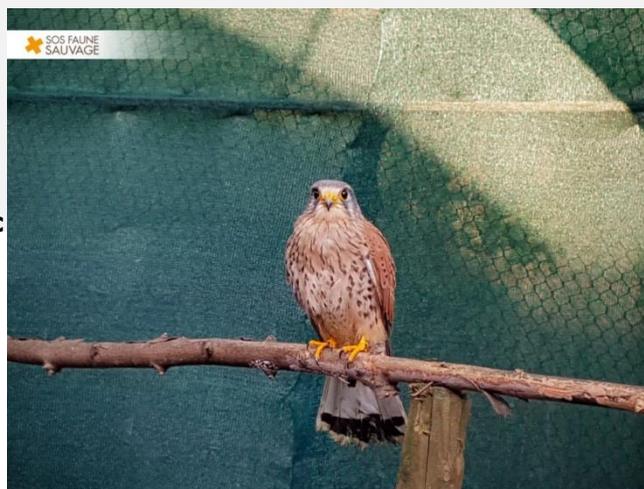
SOS faune sauvage existe depuis 2004. Il a pris le relais du Centre de sauvegarde de la faune sauvage qui avait dû fermer ses portes suite à des soucis financiers. SOS faune sauvage est une association qui fonctionne sur les trois départements limousins. Basée à Verneuil sur Vienne, elle est habilitée à recueillir, soigner les oiseaux sauvages et bien entendu à les réintroduire dans leur milieu naturel. En 2018, plus de 900 oiseaux ont ainsi été accueillis.

À l'heure actuelle ce centre, malheureusement faute de place, ne peut accueillir les mammifères et envisage de déménager vers de plus grands locaux afin de compléter sa mission de protection. Cette association fonctionne avec une directrice diplômée, une équipe de bénévoles soignants, de bénévoles relais qui se chargent de la récupération et réintroduction des animaux, et de personnes en service civique. Si quelques personnes sont intéressées par l'une ou l'autre de ces missions de protection de la nature qu'elles n'hésitent pas à contacter le centre pour donner du temps ou des dons à cette association. Chaque oiseau recueilli passe environ deux mois dans le centre et coûte en frais médicaux et alimentaires 150 euros en moyenne. Deux cabinets vétérinaires travaillent avec le centre. Par ailleurs six volières et 700 m<sup>2</sup> de locaux permettent de réintroduire par la bonne qualité des soins plus de 55% des oiseaux recueillis.

Si nous trouvons un oiseau blessé lors de nos déplacements sur le département il suffit de le mettre dans un carton troué et d'appeler le 07 78 07 11 23 ou « [contactsosfaunesauvage@gmail.com](mailto:contactsosfaunesauvage@gmail.com) ». Surtout ne le gardons pas chez nous car en pensant bien faire nous risquons d'aggraver sa situation.

**Caroline de Paysac**

Caroline de Paysac a été informée de cette opération par sa fille Mathilde, bénévole relais de l'association « SOS faune sauvage ». L'oiseau devait être relâché dans un rayon de 10 km environ, autour de l'aéroport dans sa zone de chasse, en limite de Turenne, ce qui a permis de choisir les prés de bord de ruisseau de notre commune.



## La rando des côteaux : une rando plaisir

Le Club Vélocio Gaillard, regroupe plus de 100 adhérents qui se retrouvent pour des sorties régulières, mais aussi pour des randonnées organisées, comme la rando des côteaux.

Pour la sixième édition, le 1<sup>er</sup> mai, les cyclistes ont fait étape vers 10 heures sur la place de l'Eglise de Noailhac pour une collation de mi-parcours.

Avec un beau soleil printanier, ils sont une centaine de participants sur deux circuits choisis pour leur intérêt de découverte. Joël Moulin, le président, explique : "Nous privilégions les petites routes et les paysages. Chacun fait le trajet à son rythme seul ou en groupe. Ce n'est pas une course."

Ils sont tous partis le matin de bonne heure, à la fraîche, après un bon café, puis à Noailhac, un vrai ravitaillement les attendait, fort bien organisé avec derrière le buffet, le président, la secrétaire : Marie Astruc et un adhérent, ancien cuisinier qui dirige les opérations dans le parfait respect des règles d'hygiène. En fin de parcours, vers 14 heures pour les derniers, ils se rassemblent autour d'un pot offert par le club.



## La Gaillarde de Carvalho est passée par Noailhac



Point de départ et d'arrivée de toutes les courses, le site naturel du plan d'eau du Causse a accueilli la 13<sup>e</sup> édition de La Gaillarde de Carvalho, samedi 18 et dimanche 19 mai.

Le samedi, les cyclo-sportifs et compétiteurs ont participé au contre-la-montre individuel de moins de 10 km, la course « Mathieu Bosredon », grand sportif, champion de France de Handbike.

Le dimanche matin, les cyclistes ont pris le départ des différentes courses. En tout, 4 parcours, chacun portant le nom d'un ancien coureur professionnel de la région.

Ces quatre parcours sont passés par Noailhac entre 12h et 14 h sur la D38 et, en suivant, sur la D150. Malgré un temps maussade, c'était un formidable spectacle de voir défiler de 400 à 600 cyclistes dans la campagne verdoyante.

## Les Spitfire dévalent les rues de Noailhac

60 équipages de bolides Spitfire ont envahi nos petites routes dévalant de Brousse par le Peyratel et dans le bourg le vendredi 31 mai et de nouveau 60 autres équipages le samedi. Ce rallye est organisé par l'amicale Spitfire en association avec l'ADRT Corrèze-Tourisme. C'est du sur-mesure répondant aux souhaits des adhérents. Le but est de leur faire découvrir le charme des routes, des sites et des monuments de la Corrèze et leur donner l'envie de revenir pour de plus longs séjours en famille ou entre amis dans un futur proche.

Ils sont passés accompagnés par Pascal Breuil, responsable commercial de l'ADT Corrèze-Tourisme chargé de promouvoir le tourisme en Corrèze.

**Caroline de Paysac**



Les Spitfire sont de petits roadsters anglais de la marque Triumph construits entre 1962 et 1980 à Coventry en Grande-Bretagne.

Le 39e Festival de la Vézère vous proposera de magnifiques soirées musicales dans les plus beaux lieux du patrimoine corrézien. Emotions et ambiance conviviale garanties avec des musiciens confirmés qui mènent déjà une carrière internationale et de jeunes talents, stars de demain, sans oublier des représentations d'opéra pour passer du rire aux larmes.

Du 9 juillet au 22 août, 17 concerts rythmeront vos soirées estivales dans 14 lieux : Brive, Turenne, Sédières, Uzerche, Aubazine, Château du Saillant... avec les grands noms de la musique classique : Vincent Peirani (accordéon), François Salque (violoncelle), Philippe Bernold (flûte), Julia Lezhneva (soprano), Pascal Amoyel (piano), Till Fellner (piano),... aux côtés de jeunes qui mènent déjà une belle carrière comme Marie-Ange Nguci (piano), le Quatuor Girard, Thomas Leleu (tuba), Anastasia Kobekina (violoncelle), Anaïs Gaudemard (harpe)... sans oublier le guitariste Thibaut Garcia, lauréat il y a quelques semaines d'une Victoire de la Musique dans la catégorie « Révélation soliste instrumental ».

Vous pourrez aussi entendre l'Orchestre de Chambre de Nouvelle-Aquitaine avec un très beau programme dont deux superbes concertos : un pour violoncelle et accordéon, l'autre pour guitare.

La Compagnie bordelaise Révolution vous proposera également un spectacle mêlant danse hip-hop et duo de pianos, un mélange des genres qui insuffle de la modernité à la musique classique.

La talentueuse troupe Diva Opera avec *L'Italienne à Alger*, *Rossini* et *Madame Butterfly*, Puccini, ainsi que l'Orchestre d'Auvergne seront fidèles au rendez-vous.

Pour le concert de clôture, l'ensemble la Chimera vous fera voyager en Amérique du Sud avec son programme « Gracias a la vida ».

Que de superbes moments en perspective !

Programme complet et réservations :

[www.festival-vezere.com](http://www.festival-vezere.com) / 10 bd du Salan Brive / 05 55 23 25 09

**Céline Boudy**



## Äicontis à Ligneyrac les 5 & 6 octobre 2019

**Chimères & Licornes**

Äicontis, Festival de l'Imaginaire  
5 & 6 octobre 2019  
Ligneyrac (19)

Pour découvrir notre univers, que nous faisons vivre depuis 2005, rejoignez-nous sur notre page Facebook: devenez fan'tastic et suivez notre actualité, nos folles douces, nos rêveries corréziennes et nos humeurs féeriques!

AICONTIS [aicontis.festival@gmail.com](mailto:aicontis.festival@gmail.com)  
[www.aicontis.eu](http://www.aicontis.eu)

Contes  
Expos  
Concerts  
Spectacles de rue  
Balades contées  
Salon du livre  
Marché fantastique  
Jeux  
Spectacle nocturnes  
Repas  
Buvette-Crêpes-Snack-Soupes

**\*\* Entrée libre Tout public \*\***

Association Äicontis  
Mairie  
19500 MEYSSAC  
06.29.83.31.05

# Tous à vos agendas !

Vendredi 5 juillet 2019

Comice Agricole  
Réunion préparatoire  
à 20h30 - Salle des fêtes

Vendredi 12 juillet 2019

Rando des Musées :  
randonnée inaugurale

Samedi 3 Août 2019

Comice Agricole

Vendredi 20 Septembre 2019

Réunion publique Adressage  
à 20h - Salle des fêtes

Samedi 21 Septembre &  
Dimanche 22 Septembre 2019

Journées du Patrimoine  
Église et salle d'exposition

Samedi : visite libre le matin  
Visite guidée l'après-midi  
Dimanche : visite libre

Vendredi 27 Septembre 2019

Repas musical Jazz pour les 10 ans  
de l'association NMP  
à 20h - Salle des fêtes

Mardi 8 octobre 2019

Commission participative  
Communication  
à 20h - Salle de la mairie

Lundi 11 Novembre 2019

11h : Cérémonie au Monument  
aux Morts  
Suivie d'un vin d'honneur à la  
Salle des Fêtes

Samedi 16 Novembre 2019

Conteur Clément Bouscarel  
à 20h30 - Salle des Fêtes

Manifestations de fin Juin

Samedi 29 Juin 2019 à 15h



## NOAILHAC

en fête !!! 🎵

AUBADES avec les FESTI-FÉLÉS

SAM. 29 JUIN

20h30 REPAS  
sur réservation



22h BAL animé par  
Jérémy CHASSAING  
et son orchestre

DIM. 30 JUIN

9h30 MESSE

10h30 Dépôt de gerbe au  
Monument aux Morts

Apéritif offert  
par la Municipalité

13h30 JEUX  
INTERVILLAGES  
(Ligneyrac, Noailhac, Saillac, ...)

19h30 CAMION PIZZA

🎵 Réservations / informations :  
06 25 07 19 19 / 06 81 22 73 69

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique

Rendez-vous en Janvier 2020  
pour le prochain numéro  
Et d'ici là, portez-vous bien !

# COMICE AGRICOLE

Samedi  
3 Août 2019

Vachement beau  
ce petit village !

Photo O. Lagadec

## Noailhac Info : le journal de la Mairie de Noailhac - Juillet 2019

Animateur de la commission "Presse" : Patrick Serrager.

Rédactrices et rédacteurs : Marie-Rose Barandiaran, Céline Boudy, Jacques Bouygue, Emmanuelle Boyer, Christian Lassalle, Dany Lassalle, Arnaud Laurensou, Gwénaëlle Lepoutre, Caroline du Mas de Paysac, Dominique Mézan, Patrick Serrager.

Merci aux personnes qui nous ont fourni des photos.

La mise en page a été réalisée par Mado Thiaucourt.

La maquette de ce journal a été finalisée le 17 juin 2019.

Document imprimé sur papier recyclé  
par les Imprimeurs Corrèziens - 05.55.92.84.84